

Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir
Numéro 6

Sommaire

C'EST MA VIE

*Fifi croque
la vie à pleines
dents**Fatma Amroun,
Fifi pour les intimes,
incarne le courage
et la détermination.**Sa trisomie
n'a jamais été
un handicap
pour elle*

Lire en page 12

L'ENTRETIEN
DE LA SEMAINE*"La loi autorise
les héritiers à
partager la chose
de la manière
qu'ils veulent"**L'héritage, un
partage qui dans la
plupart des cas ne se
fait pas sans heurt.
Certaines familles se
disloquent, se
déchirent. Maître
Mansour Ksentini,
avocat à Blida, nous
explique cet aspect
matériel de la vie.*

Lire en page 13

VOYAGE
CULINAIRE*Ennouga, une
friandise venue
d'Espagne
devenue
oranaise**Cette semaine, vous
dégusterez cette
sucrerie que
d'aucuns adorent.
Suivez donc la
recette que vous
propose M^{me} Aïcha.*

Lire en page 14

Faire garder ses enfants, un vrai casse-tête
en l'absence d'application de la loi

Laisser son enfant
chez une nourrice est
devenu quasiment
banal et les péripéties
et les inconvénients
qui vont avec
également.
Quel parent n'a pas
eu à conjuguer avec
les sautes d'humeur
de la nourrice ? Quelle
maman n'a pas dû se
résigner à perdre une
journée de salaire car
l'assistante maternelle
s'est décommandée ?

Par Meriem Ouyahia

Bref, que celui qui n'a pas au moins une mauvaise anecdote avec la nourrice de ses enfants lève la main. Sommes-nous mains liées devant la nourrice ou avons-nous le choix pour nous protéger ? Existe-t-il une réglementation régissant cette activité ? Est-elle considérée en tant que telle ? Autant de questions qui se posent d'elles-mêmes face à cet épineux problème de gardiennage des



Photo : D. B.

enfants en bas âge que rencontrent de plus en plus de parents.

Sihem, maman de deux garçons de dix et neuf ans

La nourrice et la galère font la paire. «Parlez-moi de nourrice et je vous dirai ce qu'est la galère. J'en ai vu de toutes les couleurs avec les nourrices. Je me demande comment je ne suis pas devenue folle avec elles», relève cette maman partie en retraite anticipée pour pouvoir prendre en charge ses enfants en toute quiétude. J'ai été obligée de faire appel à une nourrice car il n'y avait ni parent ni crèche dans les environs où j'habite. Durant les premières années de la vie de mes

enfants, les nourrices faisaient partie intégrante de notre quotidien et avec elles que des souffrances !» raconte-t-elle. Et pour ne citer que les plus fréquentes, elle évoque : absence

**L'assistante maternelle
à domicile doit être
agrée par la direction
de wilaya chargée de
l'action sociale.**

sans avertir, ne pas nourrir les enfants, ne pas les changer ou bien les laisser pleurer. «Le hic est que je les payais rubis sur l'ongle. Pour certaines d'entre

elles, je préparais les repas mais elles n'en tenaient pas compte. Et comme j'étais dans une impasse – mon mari et moi étions obligés de travailler –, je ne pouvais trouver de nourrice durant l'année», dit-elle encore. Sihem assure : «Je me sentais comme diminuée en face d'une nourrice car en plus de la payer, je faisais en sorte qu'elle soit chouchoutée pour qu'elle prenne en charge mes enfants. Bref, je ne me sentais pas protégée.»

Naïma, maman d'un petit garçon

Les mêmes propos reviennent très souvent dans les conversations entre mamans qui font état du même problème de gardiennage des enfants. «Une fois, la nourrice m'a appelée à 19h pour me dire qu'elle a décidé d'arrêter de garder ma fille à cause de son mari. J'étais sidérée, je devais en moins de 24 heures trouver une solution», raconte pour sa part Naïma.

«Une fois, je suis arrivée chez la nourrice un peu plus tôt que d'habitude, j'étais surprise et choquée de voir que mon fils de six mois prenait son biberon seul. Comment ? Le biberon était calé par un coussin.

C'était un vrai choc, d'autant plus que la nourrice n'a même pas feigné d'être gênée ou quoi que ce soit. Elle savait que la demande était importante», relève, pour sa part, Farida, maman d'un petit garçon. ■

«Les textes existent, mais ils ne sont pas appliqués»

«En l'absence de cadre réglementaire pour les nourrices, les parents ne peuvent se protéger ou faire valoir leurs droits.»

Ce sont les propos de parents qui se sentent impuissants devant cet état de fait. Pourtant, ce constat est faux et infondé.

La loi considère l'assistante maternelle à domicile comme une activité. Un décret fixe les conditions de travail de la nourrice ou plus précisément l'assistante maternelle à domicile.

Dans le décret exécutif n°2008-287 du 17 Ramadan 1429 correspondant au 17 septembre 2008 fixant les conditions de création, l'organisation, le fonctionnement et le contrôle des établissements et centres d'accueil de la petite enfance, un chapitre entier leur est dédié. Il s'agit des dispositions applicables aux assistantes maternelles à domicile. En plus de devoir être âgée de 21 ans au moins, l'assistante maternelle ne doit pas avoir fait l'objet d'une peine infamante. «L'assistante maternelle à domicile doit être agréée par la direction de wilaya chargée de l'ac-

tion sociale. L'agrément est accordé si les conditions d'accueil garantissant la santé, la sécurité et l'épanouissement des enfants accueillis sont réunies» est stipulé dans l'article 44 dudit décret. Et de préciser dans l'article qui suit : «La décision d'agrément délivrée par la direction de wilaya chargée de l'action sociale fixe, notamment, le nombre et l'âge des enfants que l'assistante maternelle est autorisée à accueillir.» L'assistante maternelle à domicile doit disposer d'un logement répondant aux normes en matière de sécurité et d'hygiène.

Elle doit, en outre, présenter les garanties pour l'accueil et la garde des enfants dans des conditions assurant leur développement physique, intellectuel, affectif et leur sécurité, et ce, durant le temps où les enfants lui sont confiés. Selon l'article 50 de ladite loi, lorsque l'assistante maternelle à domicile est recrutée directement par les parents, un contrat doit être établi qui fixe, notamment, la rémunération, les conditions, la durée et les horaires de l'accueil.

Le contrat peut être résilié par l'une ou l'autre partie, sous réserve d'un préavis d'une durée d'au moins un (1) mois, sauf en cas de motif grave. D'autres articles mettent en exergue la responsabilité civile de l'assistante maternelle à domicile. Les différents responsables rencontrés pour réaliser ce dossier ont mis en exergue la responsabilité des parents qui n'entament pas les démarches nécessaires pour dénoncer le non-respect de la loi.

«Ils sont complices d'une certaine façon en se taisant. Ils sont les premiers concernés et ce sont leurs enfants qui en subissent les conséquences», relève un responsable de la tutelle ayant requis l'anonymat.

Chacun à son tour peut sensibiliser et expliquer les démarches à suivre d'autant plus que tous seront gagnants. L'assistante maternelle aura une retraite en étant déclarée, les parents rassurés, car un contrat est établi et les enfants mieux pris en charge.

M. O.

ATTITUDES

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr**Chantage sentimental**

Une petite fille d'à peine 5 ans essuie ses larmes. Elle sanglote et ne cesse de répéter : «Mais tu m'aimes, maman.» «Non, tant que tu continues à me désobéir. Je t'ai pourtant dit de ne pas me lâcher la main pour traverser la rue», réplique la mère.

La gamine désespérée implore sa maman de lui pardonner.

- Je te promets maman que désor-

mais je ferai ce que tu me demandes, que jamais plus je ne te désobéirai, mais dis-moi, tu m'aimes ?

La mère, furieuse, prend la main de sa fille.

-Tais-toi, je ne veux plus t'entendre. Tu as réussi à fâcher maman, tu seras privée de télévision et de calins.

La petite reprend ses sanglots de plus belle.

- Oh non maman, je ne veux pas être privée de tes caresses, moi je t'aime toujours. La maîtresse nous dit la même chose, elle n'arrête pas de nous répéter que si nous ne sommes pas gentils en classe elle ne nous aime plus. Moi ça me rend triste. Pourtant, on ne fait jamais exprès de la mettre en colère, et on continue de l'aimer même si elle nous gronde. Maman, je ne comprends pas pourquoi les adultes se fâchent vite au point de ne plus nous aimer. Maman, je suis ta petite fille chérie, j'ai besoin que tu m'aimes tout le temps même si parfois je fais des bêtises. Mais je te demande

toujours pardon. Tu sais, maman, je suis trop malheureuse si tu cesses de m'aimer.

La maman s'arrête et, comme si elle venait de recevoir une gifle, prend sa fille dans ses bras, essuie ses larmes et lui dit : «Ma chérie, bien sûr que je t'aimerai toujours même s'il m'arrive de te corriger. Je le fais pour que tu ne refasses pas les mêmes erreurs, je t'apprends à grandir.»

La gamine rassurée, prend la main de sa maman et lui répond :

- Maman, à présent, je suis la plus heureuse des petites filles. ■